

[Text]

Mr. Gardiner: I appreciate that. The concern I have always had about "no net loss" is that with no disrespect to anybody who plays rugby, it is like letting the rugby club into your clubhouse and they wreck the place, and then they come back later and say, look, we will pay for all the damage.

So I have some very simplistic, perhaps, concerns over that kind of policy. I do not accept that. I do not think that is the proper way to do business—just because you are willing to go in and pay for all the damage you did, that this is going to work out okay.

I guess we have in the House the recent example with the Kemano and Alcan agreement where at the last meeting provincial officials are now reporting that the Nechako settlement agreement is going to result in the destruction of 40% to 50% of the recreational fish habitat. The taxpayers of British Columbia are now going to have to pay for the rehabilitation of that resource.

So I question, just as a general comment, the whole question of "no net loss". I do not know if I like it, but I promise to do more research and get back to you later on that, as the committee goes along.

So I think those three bits of information are going to give us a sense of how we have done, and given the comments about the negotiations that go on between the department and various projects and so on, that information will give us a good sense of the record of date by the department, and then a sense of these additional fines or what have you that we are looking at, to see if that is going to be the deterrent we all hope it is going to be.

Mr. Schneider (Regina—Wascana): Given my observation of a parallel here, a question has come to my mind, and that is that in the days when we had some civic responsibilities we had a concern about the jurisdiction that obtained fines and subsequently the revenue, and the further question of who was to benefit or who was to gain from collecting these fines, particularly related to the police department. They were charged with the responsibility of enforcing the laws set up by the municipality, and yet when the police department had garnered these funds we found that they had simply found their way into general revenues.

So my question is similarly aligned here in that we have heard from time to time the matter of enforcement on the seas and perhaps criticism being levied that we do not have enough enforcement on the seas. One would be inclined to think that possibly revenues generated as a result of fines associated with this bill. . .

Is it the intention that these fines would go towards the improvement of the general lot as relates to fisheries—Coast Guard security, law enforcement, and these sorts of things—or are we liable to see these moneys from seized catches, etc., disappearing into general revenues?

Mr. Reid: If I may speak generally first of all, the whole question of directed fines, and in fact directed taxation, is one governments have grappled with for years. One of the few exceptions to the rule that I can think of is the transportation

[Translation]

M. Gardiner: Je comprends bien cela. Ce qui m'inquiétait toujours à propos de cette formule «aucune perte nette», c'est que, sans vouloir manquer de respect envers les joueurs de rugby, c'est comme si vous permettez à un club de rugby l'accès au local de votre club, où il se livre à des déprédations pour vous dire ensuite: désolés, on payera tous les dégâts.

J'ai peut-être sur ce sujet des idées un peu simplistes, mais je me refuse à cela. Cela ne me paraît pas la bonne façon de procéder et il ne suffit pas simplement d'être disposés à payer les pots cassés.

Nous avons à la Chambre l'exemple récent d'un accord avec Kemano et Alcan; lors de la dernière réunion, les hauts fonctionnaires provinciaux faisaient savoir que l'entente avec Nechako va aboutir à la destruction de 40 à 50 p. 100 de l'habitat du poisson pour la pêche sportive. Ce sont les contribuables de la Colombie-Britannique qui vont devoir assumer les frais de la remise en état.

Je mets donc sur le tapis, d'une façon générale toute cette notion de «pas de perte nette». Je ne sais pas si j'approuve, mais je vais certainement approfondir la question et revenir plus tard là-dessus, au fur et à mesure des travaux du comité.

Les trois éléments d'information que vous nous avez donnés nous donneront une idée des résultats obtenus, et compte tenu des commentaires sur les négociations du ministère concernant divers projets, cette information nous tiendra au courant de ce qu'a accompli le ministère et nous donnera une idée des amendes supplémentaires que nous envisageons, ce qui nous permettra de savoir si elles seront aussi dissuasives que nous l'espérons tous.

M. Schneider (Regina—Wascana): En évoquant un parallèle, une question m'est venue à l'esprit: au temps où nous avions du sens civique, nous nous posions des questions sur l'usage qui a été fait des amendes, sur les recettes qu'elles procuraient, sur ceux qui en étaient les bénéficiaires, en particulier la police. Celle-ci était chargée de la mise en vigueur des arrêtés municipaux, mais quand la police avait encaissé ces amendes, nous constatons que ces dernières s'ajoutaient simplement au revenu national.

Ma question va donc dans le même sens: nous avons souvent entendu parler de l'application de la Loi en mer et des difficultés qu'elle causait parfois. Mais peut-on se demander si les recettes qui proviennent des amendes, à la suite de ce projet de loi. . .

L'intention est-elle d'utiliser les recettes provenant de ces amendes pour améliorer la situation générale des pêches—la Garde côtière, l'application de la loi et autres questions—ou bien allons-nous voir ces sommes englouties dans les recettes générales du pays?

M. Reid: Si vous me permettez de vous répondre d'abord d'une façon générale, toute la question de l'utilisation des amendes et, en fait, de l'usage qui est fait des impôts a été beaucoup débattue, au cours des années, par les